

Lausanne, le 2 mars 1997

Chère Madame, Chère Michèle,

Nous nous permettons à nouveau de vous envoyer un courrier entre nos deux rendez-vous. Nous sommes heureux de savoir que la précédente lettre a été « d'une très grande utilité » pour vous. Nous espérons qu'il en sera de même pour celle-ci.

Après votre départ, nous avons eu une discussion à votre sujet que nous aimerions vous faire partager.

Tous les membres du *reflecting team* ont été unanimes sur le fait que malgré les téléphones manqués, les photos oubliées, les imprévus, cette séance a été enrichissante à plus d'un titre. Cela a fait penser à certains membres du *reflecting team* à cette *journee inoubliable* que vous mentionniez. Elle aussi fut remplie d'imprévus. Pardonnez notre curiosité, mais nous sommes restés sur notre faim:

- ❖ Qu'avez vous fait, Madame, Michèle, Charles, de différent pour que cette journée ordinaire devienne inoubliable?

Une chose nous semble pourtant certaine, durant cette journée inoubliable vous avez réussis, toi Michèle et vous Madame (et nous l'imaginons, toi aussi Charles) à garder à distance la tristesse, l'inquiétude, le manque de confiance, la colère. Bien que ces éléments aient tout fait pour tenter de vous séparer l'une de l'autre. Cela nous dit quelque chose de très important sur vous.

- ❖ Pensez-vous que la vie vous réserve d'autres journées inoubliables?
- ❖ Que devrait-il se passer à votre avis, pour que d'autres moments inoubliables fassent partie de votre vie?
- ❖ Comment avez-vous réussi à mettre à distance la colère, les regrets, la tristesse, le manque de confiance, l'inquiétude et la négativité?
- ❖ La perfection est l'amie ou l'ennemie du bonheur? Ou est-ce que la question est largement plus complexe?

Nous voulions aussi vous dire à quel point nous avons été bouleversés par votre histoire Madame. Elever seule des enfants demande un courage qu'il nous est même difficile d'imaginer. Vous disiez que vous travailliez 7 jours sur 7, 20 heures sur 24. Ces mots ont résonnés durement dans le coeur de chacun d'entre nous. Nous avons été habités d'un immense respect pour le travail de titan que vous avez fourni pour donner à vos enfants tout ce que vous pouviez rêver pour eux, votre courage, votre bravoure, votre endurance.

Et vous Madame:

- ❖ Comment avez-vous pris soin de vous?
- ❖ Qui vous a donné la main dans les moments plus difficiles?

- ❖ Comment avez-vous survécu?
- ❖ Où avez-vous puisé ces forces surhumaines pour trouver le courage de continuer au quotidien?
- ❖ Seule, face à deux petits enfants, alors que votre ex-mari était parti à l'étranger.
- ❖ Qu'avez vous fait de votre tristesse?
- ❖ Comment avez-vous réussi à vous relever? A continuer? A élever seule vos deux enfants?

Nous voulions simplement vous dire que nous n'étions pas sûrs de trouver les mots justes pour vous dire combien nous pensons que la vie a été dure avec vous et combien admirablement vous semblez avoir surmonté ces épreuves.

Voici ces quelques questions, ne vous sentez surtout pas obligées d'y répondre. Si vous vouliez répondre, sentez vous libre de le faire.

En alliance avec vous pour reconstruire une meilleure relation, nous vous adressons, chère Madame, chère Michèle, cher Charles nos meilleures pensées.

Fabienne Kuenzli-Monard, Dipl.Psy.  
Psychothérapeute FSP

André Kuenzli, Dipl. Psy.  
Psychothérapeute FSP